



La solution : Abonnez-vous!

Divorce: les pères en bavent



Trop de papas se sentent bafoués par une législation d'arrière-garde qui favorise les mamans en cas de divorce. Témoignages d'hommes privés de leurs enfants et ruinés par le système. Notre dossier. [Page 3](#)



FRANCIS HALLER

Quai des Bergues: fin d'un long calvaire. Bientôt, il y fera bon s'arrêter et flâner [page 5](#)



123RF/IAN ALLENDEN

Gaspillage: 20'000 repas «sauvés» de la poubelle grâce à une appli [page 6](#)



CHRISTIAN BONZON

Notes de frais: «Un Conseil d'Etat arrogant», dénonce Pascal Décaillet [page 9](#)

386 PETITES ANNONCES

Petites annonces	4
Adresses utiles	4
Autos	8
Beauté & Bien-être	10
Emploi	17
Enseignement	17
Immobilier	18
Vacances	19
Contacts	21

GHI Sorties

L'agenda du week-end

Le Salon international des inventions invite à découvrir des solutions pour un monde meilleur. Renaud Capuçon accorde son violon au piano de David Fray sur des airs de Bach et Beethoven. [2e cahier](#)

PUB

CARITAS
Genève

fête le printemps
du lundi 1^{er} au samedi 6 avril
(10h / 17h30)

50% sur les meubles, canapés, lits, électroménager, informatique et luminaires

Brocante La Fouine
Ch. de la Milice 19 - 1228 Plan-Les-Ouates
022 884 99 94



GENÈVE MALIN

Minipeople - Fin du rhume d'hiver, vive le rhume des foins!	3
Gniolu - Notes de frais: transparence version Conseil d'Etat	5
Genève - Coût des manifs sportives: Mauro Poggia réagit	5
De bleu - Limace qui raffole de nos salades, bio bien sûr	5
Nourriture - Week-end dédié à l'alimentation durable	6
Communes - Coureurs à l'assaut du mamelon de Bernex	7
Auto- Une sportive qui joue la polyvalence	8
Berne - Propositions pour réduire les coûts de la santé	9
Economie - Collapsologie: une pure fumisterie	9
Beauté - Nos pages spéciales	10-11
Hoscope - Les Gémeaux passent d'un partenaire à l'autre	21

PUB

+VISION
la fin des lunettes chères

+ MONTURE VERRES simple vision
Fr. 49.-^(*)

+ MONTURE VERRES progressifs
Fr. 149.-^(*)

MParc La Praille - Blandonnet Centre
* Voir conditions en magasin ou sur www.plusvision.ch



L'éternelle souffrance des pères divorcés

➔ Dans le canton de Genève, 529 couples avec au moins un enfant ont mis fin à leur mariage en 2017.

➔ Les pères que GHI a rencontrés se disent discriminés par les juges au sujet de la garde alternée.

➔ Une association se bat pour leur venir en aide avant toute procédure de séparation.

Laurent Grabet



En Suisse, seul un père sur dix obtient la garde alternée. 123RF/ROBERT HOETINK

À l'heure où le mouvement «#me too» a mis en lumière les violences sexuelles faites aux femmes, force est de constater que lors des divorces avec enfant(s), ce sont les hommes qui sont discriminés. C'est ce que déplorent les pères que nous avons interrogés. «Une pernicieuse idéologie pro-mère reste omniprésente dans les institutions. Elle déforme l'appréciation des situations et génère beaucoup de souffrance notamment chez les enfants qu'elle se targue de protéger», dénonce Vincent Meoni. Cet ingénieur de 49 ans est père d'un fils de 13 ans et d'une fille de 9 ans. Il est séparé de leur mère depuis huit ans et a obtenu la garde alternée.

Privé de son enfant

Son marathon juridique a «épuisé» huit juges et trois pédopsychiatres.

Il n'est pas terminé. Le Genevois a laissé 150'000 francs dans la bataille et quelques plumes. Sa séparation lui a valu, comme c'est souvent le cas, des problèmes de santé: insomnies, troubles digestifs et cardiaques. Pourtant, il a refusé de faire le dos rond comme nombre d'avocats le lui conseillaient pour limiter la casse face à la justice. Laquelle reste encore souvent engluée dans une vision selon laquelle Madame doit avoir la garde et Monsieur se cantonner au rôle de payeur.

Ce constat nous est confirmé par Me Véronique Fontana, avocate traitant régulièrement de procédures de droit de la famille sur Genève. Au final, beaucoup de pères voient leurs enfants bien moins qu'avant la rupture et d'autres plus du tout. «Je n'ai plus eu de contact avec mon fils de 26 ans depuis vingt ans alors que

la justice me donnait le droit de le voir», confie par exemple Julien Dura.

«Supplice de la lenteur»

«Notre société est schizophrénique. D'un côté, elle encourage les papas à s'occuper de leur enfant dès l'accouchement. De l'autre, elle se recroqueville sur des stéréotypes dépassés lors des séparations», déplore Felipe Fernandez, secrétaire de Père pour toujours Genève. L'association se bat pour instaurer en Suisse une médiation en cas de séparation avec enfant(s). Les exemples québécois ou bâlois montrent que cela évite l'escalade et le «supplice de la lenteur institutionnelle».

Plainte pour maltraitance infondée

Le Genevois Teklemariam Ghebreslassie a ainsi passé dix mois sans voir ses deux fils! Soit le temps pour la justice d'établir que la plainte pour maltraitance de son ex-compagne à son encontre était infondée. Ces fausses accusations restent courantes. Elles attisent des conflits de loyauté destructeurs et demeurent le plus souvent impunies. Les dépressions ne sont pas rares ni les suicides chez les pères concernés.

«Une pernicieuse idéologie pro-mère reste omniprésente dans les institutions»

Vincent Meoni, père divorcé

D'autant qu'un divorce enfante quasi systématiquement deux appauvrissements! «Sous prétexte que j'ai un master, le juge m'a collé une pension ne me laissant que 200 francs par mois pour vivre», dénonce ainsi Teklemariam Ghebreslassie qui confie que la tristesse et la colère ont bien failli le terrasser.

Et Felipe Fernandez de conclure tristement: «En France 21% des pères obtiennent la garde alternée, en Espagne 30% et en Belgique 40%, contre 10% chez nous! Les papas suisses valent-ils deux à quatre fois moins que les autres?» ■

ÉDITORIAL

Philippe Kottelat

Des lois d'arrière-garde

En Suisse, comme dans la plupart des pays industrialisés, les divorces sont de plus en plus nombreux. Alors qu'il y en avait un pour 3,2 mariages dans les années 1980, c'est près de 50% des mariages qui finissent aujourd'hui en divorce. Autrement dit, un mariage sur deux. Signe des temps! Avec, en prime, un cataclysme émotionnel et des conflits chroniques qui provoquent encore et toujours des souffrances incommensurables pour ceux qui y sont confrontés. Les enfants, bien sûr, mais aussi les pères qui demeurent, dans la majorité des cas, les grands perdants de ce traumatisme. Les témoignages que nous avons récoltés démontrent clairement les dégâts occasionnés (*lire ci-contre*).

Et ce n'est pas le moindre des paradoxes! Car même s'ils ont aujourd'hui plus de droits que par le passé, notamment depuis l'entrée en vigueur de la loi sur l'autorité parentale conjointe en 2014, les pères sont encore bien trop souvent perçus comme de simples pourvoyeurs payeurs appelés à... se taire. Pourquoi? Parce que la tendance de la justice «est encore initialement de favoriser la mère au détriment du père», estime l'avocate spécialisée Véronique Fontana. Ou, comme le dit un responsable de Mouvement de la condition paternelle, car la justice se conforte souvent dans une vision éculée du problème, une «vision patriarcale de la famille qui profite aux femmes, alors que tant de féministes la dénoncent dans d'autres circonstances». Ce qui est un comble au début du XXI^e siècle et devrait pousser le législateur, qui a souvent trois longueurs de retard sur l'évolution de la société, à réagir une fois pour toutes!

Les Genevois, médaillés d'argent du divorce

LG • D'après l'Office cantonal de la statistique, 15'906 couples, dont une grande partie étant parents de 11'529 enfants, ont divorcé en Suisse en 2017. Dans le canton de Genève, pas moins de 1091 couples ont divorcé au cours de cette même année. Parmi eux, 529 avaient au moins un enfant. Cela fait de Genève le second canton où l'on divorce le plus, juste derrière le Jura et devant Vaud. Pour certains avocats, les affaires de divorce et de garde représentent jusqu'à 70% de leurs revenus.

Vos réactions

«Une stèle pour Jo-Johnny! De bleu!» (GHI du 21.03.19)

Pas de tombe

[...] Moi je ne veux pas de tombe. Si chaque mort depuis l'apparition de l'espèce humaine avait une tombe, la terre serait bétonnée.

Paschmid Ori via FB

Il y a Johnny et Johnny

C'est vrai que dans Jo-Johnny... il y a Johnny! Mais bon...

Michel Robadin via FB

Riches artistes

Pas besoin d'un fonds. Monsieur Alain Morisod pourrait le financer avec d'autres artistes riches.

Monique Ruegsegger via FB

Sympa

Ce sont ses amis qui se mobilisent. C'est sympa, ça leur fait plaisir et ça ne coûte pas un rond à la République. De quoi se mêle-t-on?

Christiane Favre via FB

C'est qui?

Je ne sais même pas qui c'est. Il y a plein d'humains qui meurent chaque jour, on ne va pas commencer à les citer tous [...].

Mimi Pinson via FB

